



La lettre mensuelle

DÉCEMBRE 2003

du comité

ATTAC-54

Les prochains rendez-vous

Réunions-débats

- **Lundi 5 janvier 2004**
à la MJC Henri-Bazin, Nancy ⁽¹⁾
«Quelles alternatives au nucléaire ?»
- **Lundi 2 février 2004**
à la MJC Henri-Bazin, Nancy ⁽¹⁾

Réunions mensuelles

- **Mercredi 21 janvier à 20 h 30**,
au local de Sud-PTT, Nancy ⁽²⁾.
- **Mercredi 18 février à 20 h 30**,
au local de Sud-PTT, Nancy ⁽²⁾.

Groupes de travail

- **«AGCS»**
Lundi 12 janvier 2004 à 18 h 15,
au «Foy», place Stanislas, Nancy.

Conférence

- **Mercredi 28 janvier 2004 à 20 h**
Nico HIRTT : *«La marchandisation de l'éducation»*
à la Faculté des Lettres de Nancy

(1) 47, rue Henri-Bazin - Nancy
(2) 76, rue de la Hache - Nancy

Pour nous contacter

Comité ATTAC-54

76, rue de la Hache

54000 NANCY

Tél. 03.83.35.94.94

Fax 03.83.35.95.00

E-mail : attac.54@laposte.net

Site internet : attac54.org

Permanence : tous les mercredis
de 17 h à 18 h



Une nouvelle étape pour ATTAC

La réunion du 1^{er} décembre s'inscrivait dans le débat ouvert dans notre association sur le thème «Une nouvelle étape pour ATTAC». Une question en apparence «interne» – qui a d'ailleurs réuni moins de participants que les précédentes –, mais d'une portée plus large compte tenu de la place d'ATTAC dans le mouvement social – comme l'atteste la présence de plusieurs personnes venues pour la première fois.

Contrairement à ce qui se fait habituellement dans nos réunions-débats, et en raison de la nature particulière de la question, la discussion ne fut pas précédée d'un exposé. Rappelons que ces réunions, ouvertes à tous, permettent à chacun de s'exprimer en toute liberté. Le compte rendu ci-dessous est donc, comme toujours, une tentative de synthèse des principales idées émises, et non l'exposé d'une quelconque «position officielle».

► Avons-nous «entamé» le libéralisme ?

Soyons réalistes ! Cependant, et nous n'en sommes pas les seuls responsables, certaines idées avancent dans l'opinion. Dans nos cercles privés ou dans nos milieux professionnels, on voit les gens réfléchir autrement (par exemple sur la question des retraites).

Nous avons mis le doigt sur des points sensibles, nous sommes un mouvement qui dérange, un «petit grain de sable». Notre grande victoire, avec l'ensemble du mouvement altermondialiste, c'est d'avoir fait connaître l'OMC, l'AGCS, les paradis fiscaux. Des instances comme le FMI, l'OMC, le G8 ne peuvent plus se réunir discrètement.

En même temps, malgré la contestation et les résistances, les résultats apparaissent faibles, ce qui peut susciter du découragement et mener à des actions extrêmes. Le gouvernement reste sourd à toutes les revendications et avance ses «réformes» (retraites, décentralisation...). Le capitalisme n'est pas inerte, il tient compte de l'évolution des consciences en les contournant, mais toujours en avançant. ATTAC joue son rôle et contribue au développement des consciences, mais il faut aussi faire avancer nos idées dans les syndicats, les partis.

► Notre fonctionnement, nos dysfonctionnements

ATTAC est un mouvement jeune, qui avance de façon empirique, tant au plan de l'organisation que des perspectives.

C'est un mouvement horizontal, non hiérarchisé, où chacun peut trouver sa place, un groupe d'opinion et d'action sans autorité venue d'en-haut. Même en complet désaccord, on peut continuer à échanger.

ATTAC met autour d'une même table et fédère des gens qui ont des révoltes communes, mais qui viennent de courants très différents : certains ont des parcours syndicaux ou politiques importants – et divers –, pour d'autres, c'est le premier engagement militant. Pour que cela continue à être possible, ATTAC ne doit pas devenir un parti, ce qui pourrait impliquer un besoin d'unification stratégique, des positions figées qui excluraient des personnes en recherche de réflexion personnelle. En revanche, elle peut être pour certains adhérents une étape vers d'autres engagements, syndicaux ou politiques.

La notion d'éducation populaire est jugée intéressante : on propose une réflexion qui n'est pas du «prêt-à-penser», des outils pour réfléchir et se faire une opinion. En outre, il n'y a pas «ceux qui savent» et les autres, les premiers apprenant aux seconds. Cependant, l'idée a été émise qu'il faudrait être plus exigeants en ce qui concerne la réunion-débat mensuelle ; peut-être n'est-il pas suffisant de débattre entre soi et faudrait-il faire plus souvent appel à des personnes extérieures qualifiées : les débats sur la Sécu et le nucléaire ont été de grande qualité. Un autre participant, constatant que cette réunion attire parfois beaucoup de monde, se demande si l'on n'a pas ten-

(suite page 4)

Une nouvelle étape pour ATTAC (suite)

dance à privilégier les thèmes les plus «vendeurs» : à trop chercher les voies du succès, on risque de se perdre.

Concernant la démocratie interne dans ATTAC, les comités locaux ont la plus grande autonomie, et même une liberté totale dans le choix des débats, des intervenants, des actions. C'est ainsi que nous le ressentons, dans notre comité, au point que nous nous sentons même parfois un peu déconnectés de la vie de l'association au plan national. En revanche, le CA national sollicite notre avis sur les grandes questions, comme le montre le débat actuellement en cours et qui fait l'objet de cette réunion.

► Les perspectives d'avenir

Certains médias affirment qu'ATTAC traverse aujourd'hui une crise, «ne sait plus où elle en est». Une personne venue pour la première fois s'inscrit en faux : «Rassurez-vous, on vous connaît, merci d'exister, vous êtes sur la bonne voie. Vous ne donnez pas l'image d'un mouvement en crise, qui ne sait plus où il en est».

Une question récurrente : comment toucher plus de gens, d'autres publics ? Certains pensent que la diffusion de tracts n'est pas le meilleur moyen, que nous sommes plus efficaces en participant à des collectifs, à des actions sur le terrain, en réagissant à l'actualité, en étant présents dans les luttes syndicales, «là où les choses se passent» (grèves,

AG d'enseignants...). D'autres craignent une «dilution» dans des collectifs ou des forums sociaux «fourre-tout», souhaitent renforcer l'identité d'ATTAC au sein d'un mouvement altermondialiste plutôt disparate et pensent que nous devons mener nos propres actions. En ce qui concerne la participation à des collectifs, nous devons être vigilants sur ce que nous soutenons et signons (voir dans le compte rendu de la réunion du 19 novembre les problèmes posés par le tract sur la Palestine).

Le politique devrait primer sur l'économique. Aujourd'hui, c'est l'inverse qui se produit : le pouvoir économique domine le pouvoir politique. ATTAC doit agir sur les problèmes économiques, y porter la contradiction et des alternatives. D'où l'importance de notre formation à tous et de sa transmission.

Un débat s'engage sur la question du «projet». Certains estiment que nous sommes trop dans la contestation, que nous devrions passer de la phase du refus à celle des alternatives, qu'il nous manque un projet. D'autres pensent au contraire qu'avoir un projet serait sclérosant, trop fermé, figé. [NDLR - Peut-être les uns et les autres ne donnent-ils pas le même sens au mot «projet» ?]

Quelqu'un fait remarquer que lors de sa venue à Nancy, Jacques Nikonoff, le président d'ATTAC, a fait des propositions concrètes – certaines à titre personnel, d'autres au nom d'ATTAC. Pourquoi ATTAC-54 n'a pas poursuivi le débat sur ce sujet ?

Dans le même ordre d'idées, quelqu'un propose qu'ATTAC-54 se saisisse des thèses de Bernard Friot sur le salaire et le salariat, et relaie ses propositions, qui constituent la base d'un véritable projet alternatif à l'évolution actuelle de la société.

Enfin, peut-on proposer des alternatives par l'exemple, pour changer les comportements individuels, notamment en matière de consommation ? La question fait débat : y a-t-il des banques plus «propres» que d'autres, des placements «éthiques» ? Le «commerce équitable» permet à des gens de vivre mieux ; mais s'agit-il d'une véritable alternative ou d'un moyen de se donner bonne conscience ? Les avis sont partagés.

Les conférences d'ATTAC-54

■ NICO HIRTT

«La marchandisation de l'éducation»

MERCREDI 28 JANVIER - 20 H
à la faculté des Lettres

■ JACQUES NIKONOFF

«Peut-on en finir avec le chômage ?»

MERCREDI 3 MARS - 20 H
à la faculté des Lettres

■ DENIS ROBERT

«Les paradis fiscaux»

Débat précédé

de la projection du film

L'affaire Clearstream racontée à un ouvrier de Daewoo.

LUNDI 29 MARS - 20 H 30
au forum de l'IRTS, à Nancy
(Haut-du-Lièvre)

■ PATRICK ALLOUX

«La réforme de la Sécurité sociale»

En mai (date et lieu à préciser)

FORMATION

Les comités ATTAC-54 et ATTAC-57 organisent un

WEEK-END DE FORMATION

les 28 et 29 février 2004
à Vigy (près de Metz)
Hébergement assuré

Thème : «**La réforme de la Sécurité sociale**»

avec Pierre Volovitch

► Renseignements et inscriptions
auprès de Vincent Caspary :
e-mail : 1chien@wanadoo.fr
tél. 06.64.22.54.40

ATTAC-54 sur les ondes

Tous les mois, ATTAC-54 s'exprime sur les ondes de **RADIO-CARAÏBES**, (radio associative du Haut-du-Lièvre)

dans une émission intitulée

«D'autres mondes sont possibles»

le dernier mercredi du mois, de 19 h à 20 h

FM 90.7

► Prochaine émission :
mercredi 28 janvier 2004
(thème à préciser)

RÉUNION DU MERCREDI 19 NOVEMBRE

■ **Forum social européen** - Quelques membres du comité, revenant du FSE, nous font part de leurs impressions (voir encadré ci-dessous). Ils ont notamment relevé la diversité des participants, venus de toute l'Europe, et la qualité de certains débats ; quelques thèmes cités en exemple : les pratiques sécuritaires en Europe, le nouveau cinéma européen (avec Ken Loach), les actions contre l'extrême droite... Les synthèses des débats seront sur le net.

En revanche, ils ont regretté l'éclatement en quatre sites éloignés, qui rendait difficile la participation aux débats et en limitait le choix. De plus – et c'est sans doute inhérent à ce genre de manifestation –, on y entend «tout et n'importe quoi», c'est un peu la «grande soupe», et certains débats sont stériles. Comment faire converger les luttes, déboucher sur des perspectives d'actions communes, construire une véritable alternative avec l'ensemble de ce mouvement-là ? En fin de compte, avec l'énorme organisation que cela implique, est-il pertinent d'organiser un tel forum tous les ans ?

Les participants ont enfin noté la présence de plusieurs syndicats et partis, ainsi que «l'intérêt» de ces derniers pour le mouvement altermondialiste. Delanoë a fait un discours d'altermondialiste convaincu ;

quant à l'entrevue entre Bové et Fabius, elle peut être interprétée de différentes façons : début de dialogue ou visée pré-électorale.

Après ces quelques témoignages, une discussion s'engage.

Certains expriment du découragement, un sentiment d'impuissance devant le rouleau compresseur des «réformes» libérales, qui passent toutes, malgré l'envie de changement, les luttes, la montée du mouvement altermondialiste. D'autres rappellent que celui-ci est encore très jeune – et notamment ATTAC –, qu'il fonctionne plus en réseau que de façon structurée, et qu'un forum de ce genre ne peut être un lieu de construction d'alternatives ni d'actions.

Une autre question posée est : comment traduire politiquement les propositions du mouvement altermondialiste ? Les organisations qui le composent n'ont pas pour objectif d'accéder au pouvoir, mais de faire progresser des idées dans l'opinion publique. Certains pensent que c'est suffisant et que l'essentiel est de faire progresser la citoyenneté. Pour d'autres, si l'on veut que nos idées puissent être mises en œuvre, il faut aussi les faire avancer chez les politiques, donc communiquer avec les partis.

■ **La Constitution européenne** - Une journée d'études a eu lieu sur ce sujet à Liège, quelques-uns d'entre nous y ont participé. Le projet de constitution européenne vise à graver dans le marbre les principes du libéralisme. En résumé : tout projet social devra être mis en place à l'unanimité, tout recul social pourra être voté à la majorité. Il faut agir maintenant, car il est très difficile de revenir sur une constitution. Cette question pourrait faire l'objet d'une réunion-débat, à laquelle nous pourrions inviter une intervenante belge qui connaît bien le sujet.

[NB. Notre réunion se tenait avant l'échec des négociations de Bruxelles sur la constitution, qui reporte le projet sans remettre en cause le fond de la question.]

■ **Réunions décentralisées** - Nous envisageons de tenir des réunions d'informations à Toul, Pont-à-Mousson et Lunéville pour faire connaître ATTAC. Il y a une dizaine d'adhérents dans chacune de ces villes. Plusieurs sont d'accord pour trouver une salle et organiser une réunion. A suivre...

■ **Palestine** - Un collectif qui vient de se créer sollicite notre signature au bas d'un tract et notre soutien pour des actions en faveur de la Palestine, notamment contre la construction d'un mur de séparation entreprise par le gouvernement israélien. Si la question du mur proprement dite ne

Notre force et notre faiblesse... RETOUR DU FSE

Immersion pendant une semaine dans le second Forum social européen de Paris, après celui de Florence en novembre 2002. Nous étions trois Nancéiens, adhérents d'ATTAC, venus participer à ce grand rassemblement des mouvements altermondialistes européens. Pendant les trois jours précédant le Forum, nous nous sommes mis à la disposition de l'organisation de celui-ci, en tant que bénévoles, puis nous avons participé aux multiples discussions, débats et séminaires.

En quelques mots, les points forts de cet événement : la situation géographique des différents sites dans des secteurs populaires de Paris et de sa proche banlieue a permis un début de rencontre entre le mouvement altermondialiste et les milieux populaires, la densité et, souvent, la qualité du programme proposé permettait à chacun de trouver ce qu'il était venu chercher, le nombre important de participants a démontré la dynamique et la vitalité de ce mouvement, la bonne organisation du Forum a prouvé notre capacité à recevoir des événements de cette ampleur...

On peut par contre émettre quelques réserves : l'éclatement du Forum sur quatre sites assez éloignés les uns des autres a peut-être freiné sa dynamique, le programme trop chargé manquait de lignes directrices et de lisibilité. De plus, ce Forum nous a laissé le sentiment confus que la diversité de ce mouvement est à la fois une force et une faiblesse, en ce sens qu'il est beaucoup plus facile de poser ensemble des analyses que de véritables propositions alternatives crédibles.

On pourrait aussi parler du véritable plaisir de se retrouver ensemble, de sentir toute la volonté, la sympathie et la détermination de ces

gens, de ces moments festifs avec des hommes et des femmes venus d'horizons si lointains, de l'occupation du Ministère des Affaires sociales avec les intermittents du spectacle, de la grande manifestation pacifique et colorée du samedi... et du sentiment urgent que tout est encore à rêver, à inventer, à faire...

Rendez-vous l'an prochain chez ce brave Tony, à Londres... Vincent.

Quelque chose bouge...

Le FSE a d'abord été un succès quantitatif et qualitatif. Beaucoup de jeunes de différents pays d'Europe et d'ailleurs, mais aussi des jeunes issus de l'immigration, ce qui est un fait nouveau. Le programme était dense : de la répression policière au voile islamique, de la condition de la femme européenne au cinéma en Europe et aux changements climatiques, tout y passait.

Les débats étaient nourris par les mouvements sociaux et les récentes mobilisations en Europe. Les échanges d'expériences et les témoignages étaient d'un grand intérêt. Avec le FSE, j'ai eu l'impression que quelque chose bouge et que ce mouvement ne peut que s'intensifier, malgré le vide qu'il a laissé en moi, peut-être à cause de la diversité des sujets.

Le FSE a soulevé de nouveaux débats, ouvert de nouvelles perspectives. Il doit continuer à être cette plate-forme périodique qui permet de mesurer l'ampleur et l'avancement de nos aspirations.

Partout dans le monde, des gens luttent avec plus ou moins de succès. Les réunir pour construire un socle global donne son sens à chaque combat pour l'égalité dans le monde. Farid.

LA VIE DU COMITÉ ATTAC-54 - LA VIE DU COMITÉ ATTAC-54

pose guère de problèmes, les avis divergent sur l'attitude à adopter vis-à-vis de ce tract et de ce collectif.

Après discussion, une majorité se prononce pour la signature de ce texte. Cependant le débat, qui rebondit encore après cette décision, montre qu'au sein même d'ATTAC, la question israélo-palestinienne est un sujet particulièrement «sensible», qui fait l'objet d'analyses et de positions diverses. Sauf à prendre le risque de provoquer des fractures et des ressentiments à l'intérieur de l'association, il ne peut donc y avoir de prise de position sans une réflexion et un débat approfondis. Dans un premier temps, il est décidé de convoquer une réunion du CA à cet effet.

Depuis cette réunion, le CA s'est réuni à deux reprises, entre autres pour débattre de cette question. La discussion a porté à la fois sur le fond, bien sûr, mais aussi sur la place d'ATTAC dans ce débat : au-delà des prises de positions et engagements de ses membres, ATTAC est-elle qualifiée en tant que telle pour se prononcer sur ce type de question, de quelle façon et selon quelle procédure ? Les principales idées qui en sont ressorties sont les suivantes :

– Si la question israélo-palestinienne ne se réduit pas, loin s'en faut, à celle du libéralisme, contre lequel nous luttons, nous ne pouvons rester silencieux sur ce

sujet, ne serait-ce qu'en raison des attaques dont le mouvement altermondialiste fait l'objet à ce propos.

– *Sur le fond, sans nous prononcer sur le détail du contenu des accords de Genève, qui ne relève que des parties en présence, notre position consiste à soutenir la démarche engagée par les initiateurs de ces accords, car elle est la seule à offrir aujourd'hui une perspective de paix durable, fondée sur la reconnaissance des deux peuples et la coexistence de deux Etats.*

– *S'agissant du fonctionnement de notre comité, l'une des leçons à tirer de cet épisode est que, sur des sujets aussi graves, aussi sensibles, et qui ne font pas l'objet, a priori, d'un consensus, nous ne nous autoriserons plus à prendre des décisions de cette façon, «à la sauvette», sans débat suffisant, à l'occasion d'une réunion qui n'est ni prévue à cet effet, ni annoncée comme telle. A l'avenir, nous nous abstenons de donner un accord de ce type dans l'urgence, et prendrons au préalable les moyens d'une réflexion collective susceptible de déboucher sur une décision sinon unanime, du moins incontestable quant à sa légitimité.*

Dernière nouvelle - La commune de Flavigny est la huitième commune de Meurthe-et-Moselle à se déclarer «zone hors-AGCS» sur décision de son conseil municipal.

LE FONCTIONNEMENT DU COMITÉ

A la demande de plusieurs personnes, et en introduction à une précédente réunion-débat, Nicolas Cléquin, président d'ATTAC-54, a rappelé pour les nouveaux adhérents et participants présents le fonctionnement mis en place lors de la dernière assemblée générale du comité. Celui-ci est articulé en trois types de temps.

- Des temps pour apprendre, sous forme de conférences, projections de films au Caméo, formations organisées localement ou au plan national.
- Des temps pour construire les actions du comité : en conseil d'administration, ouvert à tous les adhérents, qui se réunit au moins une fois par mois, souvent plus, et en réunion «Vie du comité», chaque troisième mercredi du mois, consacrée aux questions d'actualité, aux échanges sur les activités des différents groupes de travail, à l'organisation des actions, etc.

Le nombre de groupes de travail peut varier en fonction de l'actualité ou du calendrier des actions menées. Actuellement, il en existe cinq, auxquels il est possible de se joindre, qui travaillent sur les questions suivantes : «Précarité», «Sécurité sociale», «AGCS», rédaction de la *Lettre mensuelle*, émission de radio mensuelle. En outre, quelques personnes cherchent à mettre en place des réunions extérieures à l'agglomération de Nancy (Lunéville, Pont-à-Mousson, etc.).

– Des temps de débat sur des thèmes importants pour le comité, généralement introduits par un exposé, chaque premier lundi du mois à la MJC Bazin. Lieu d'expression libre pour tous, la réunion-débat ne représente pas «la parole d'ATTAC», mais peut aider à prendre une position officielle. Parmi les thèmes récemment abordés : la question énergétique en France, la Sécurité sociale, l'hégémonie américaine, etc.

A propos de l'opération «batik équitable»

Dans quelques jours, ATTAC-France enverra à chaque adhérent un batik – tissu peint selon un procédé proche de la sérigraphie – fabriqué par des coopératives de production du Burkina-Faso. Cet envoi sera accompagné d'un appel à dons pour l'association.

Pourquoi cette opération ?

ATTAC-France marque ainsi un acte politique. D'une part, cette opération, qui se déroule dans des conditions de «commerce équitable», offre aux coopératives qui y participent une source de revenu non négligeable, dans un contexte économique très perturbé par la guerre civile en Côte-d'Ivoire.

D'autre part, elle permettra à l'Union des coopératives industrielles et artisanales du Burkina-Faso – par ailleurs membre fondateur d'ATTAC-Burkina-Faso – d'aider à la création et au développement de ces coopératives, où l'autogestion se vit au quotidien.

Cette opération montre concrètement l'engagement d'ATTAC en faveur d'échanges équitables entre les pays du Sud et ceux du Nord. Elle s'inscrit dans le combat plus global que nous menons contre le libéralisme mondialisé, afin que ce «commerce équitable» devienne la règle dans les échanges internationaux, et non plus seulement l'exception relevant d'initiatives isolées.

Pourquoi un appel à contribution ?

Parce qu'ATTAC fonctionne à plus de 78 % en autofinancement et que cette année 2003 a été riche en événements : Anti-G8 environnement, G-Monde, FSE... Pour permettre toutes ces initiatives, il est nécessaire d'alimenter le fonds d'urgence et de solidarité indispensable à ATTAC pour faire face à tous ses engagements.

attac54.org

Voici les dernières nouveautés que l'on peut consulter sur notre site :

- Un tract d'ATTAC-54 intitulé *Halte à la précarisation*.
- Les résultats du vote de l'Assemblée générale annuelle d'ATTAC-France en novembre 2003.
- Le discours de clôture de l'Assemblée générale annuelle d'ATTAC-France par Jacques Nikonoff.